

Deuxième guerre mondiale

Campagne de France 1939-1940

PARCOURS DE GUERRE DE
LA 84^E DIVISION D'INFANTERIE D'AFRIQUE
4^E RTT, 8^E RTT



Eric de FLEURIAN

17/12/2014

© Copyright 2014 les-tirailleurs.fr

Sommaire

Situation le 1^{er} septembre 1939	2
Déroulement des opérations	2
<i>Jusqu'au 7 juin 1940</i>	2
<i>La défense des abords de Paris, 8 au 13 juin 1940</i>	3
<i>La retraite de l'aile gauche, 14 au 24 juin 1940</i>	5
Après la campagne	12
Etats d'encadrement	12
Texte des citations à l'ordre de l'armée obtenues par les différentes unités	14
Sources	15

Situation le 1^{er} septembre 1939

Au moment de la mobilisation, le 4^e RTT (Sousse) et le 8^e RTT (Bizerte), régiments d'active à quatre bataillons, sont organisés sur le type montagne.

Le 7 septembre 1939, le quatrième bataillon des deux régiments sert à la mise sur pied du 20^e RTT.

La 84^e DIA, sous les ordres du général Ardant du Picq, est une division d'active de 2^e catégorie¹, mise sur pied à la mobilisation, initialement du type montagne. Le 18^e RTS constitue son troisième régiment d'infanterie.

La division est affectée aux troupes de couverture de la ligne Mareth², dans le secteur est, entre la mer et la route de Gabès à Médenine.

Déroulement des opérations³

1. Jusqu'au 7 juin 1940

1.1. En Afrique du Nord jusqu'au 29 mai 1940

A partir du 10 novembre 1939, la division est relevée dans son secteur par la 85^e DIA et, du 19 novembre au 2 décembre 1939, elle fait mouvement par voie ferrée et par voie terrestre sur la région de Gafsa (150 km NO de Gabès).

Du 19 février au 3 mars 1940, la division fait mouvement sur Tunis et ses environs. Le 4^e RTT vient stationner à Bir-Mcherga et le 8^e RTT à Béja. C'est durant cette période que le 4^e RZ vient remplacer le 18^e RTS au sein de la division.

Le 20 mai 1940, la division est regroupée dans la région Attar, Tebourba en vue de son embarquement à Bizerte vers la France.

Du 25 au 30 mai 1940, la division fait mouvement par voie maritime à destination de Marseille.

1.2. En France du 30 mai au 7 juin 1940

Dès le débarquement, les unités sont dirigées sur Paris.

Les 6 et 7 juin 1940, la division fait mouvement vers l'Oise pour venir tenir cette coupure, le 8 juin, entre Poissy et Senlis exclu.

¹ Composée à 60% de réservistes.

² Construite entre 1936 et 1940, elle est conçue pour défendre la Tunisie contre les tendances expansionnistes des Italiens depuis la Libye alors colonie italienne. Baptisée « ligne Maginot du désert », elle court sur 45 kilomètres en traversant la route côtière. Elle comporte quarante casemates d'infanterie, huit grandes casemates d'artillerie, quinze postes de commandement et 28 points d'appui.

³ Le déroulement donné ci-après ne relate que les combats de la 84^e DIA. Pour avoir une vision plus générale de la campagne 39-40, se reporter au document de synthèse sur la participation des régiments de tirailleurs dans la campagne de France 1939-1940, disponible sur le site.

2. La défense des abords de Paris, 8 au 13 juin 1940

25^e corps d'armée

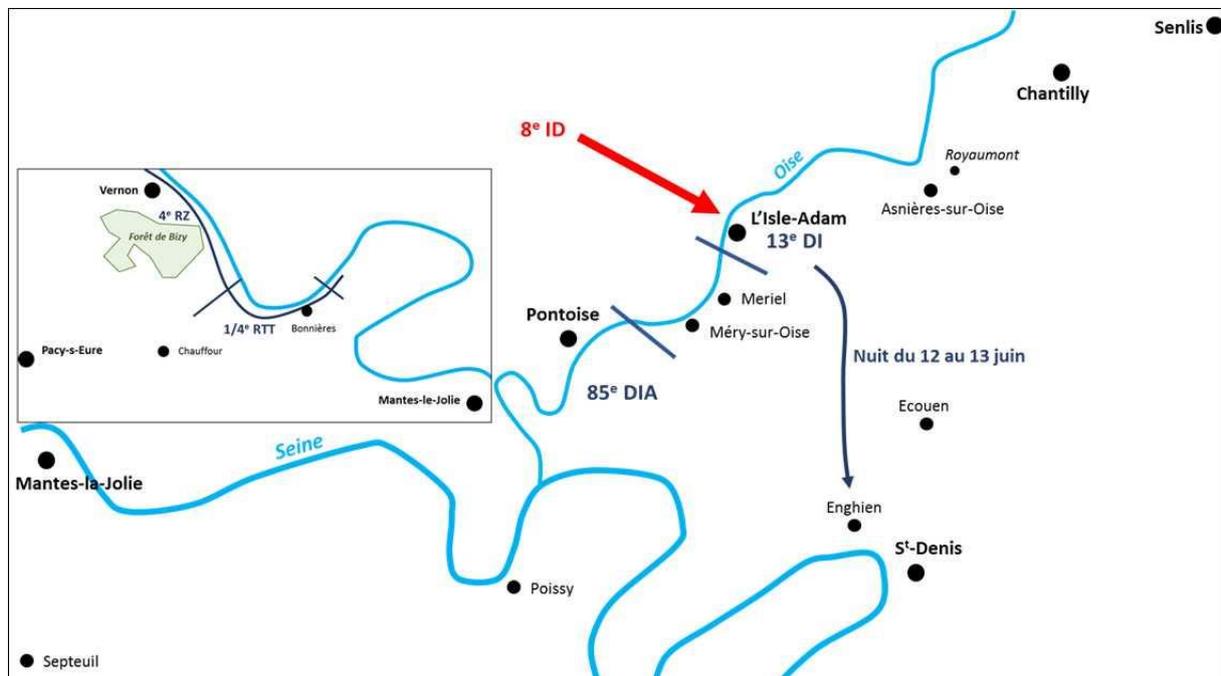
Le 8 juin, le général Ardant du Picq est tué à Pontoise au cours d'un bombardement aérien. Le général Goubaux le remplace à la tête de la division.

Le 9 juin, avec le repli des premières unités ayant participé à la bataille de la Somme, la division est coupée en deux. Au nord, dans le secteur ouest de la défense extérieure de Paris, le dispositif est un peu resserré : le 4^e RTT (moins le 1/4^e RTT) tient l'Oise de Pontoise à Méry-sur-Seine inclus, le 8^e RTT de Meriel à Royaumont (au nord d'Asnières-sur-Oise). Au sud, le 4^e RZ et le 1/4^e RTT sont mis à la disposition du secteur défensif de Basse-Seine dans la région de Mantes-la-Jolie.

Le 10 juin, l'installation de la 13^e DI au nord, dans le secteur de l'Isle-Adam, et de la 85^e DIA au sud, dans le secteur de Pontoise, limite le front du 4^e RTT au secteur de Méry-sur-Oise. Le 8^e RTT est placé en soutien de la 84^e et de la 85^e DI. Au sud, dans le secteur de Basse Seine, le 1/4^e RTT est poussé jusqu'à Septeuil (au sud de Mantes), puis entre Bonnières-sur-Seine et Chauffour, aux ordres du 4^e RZ pour interdire le franchissement de la Seine au sud de Vernon.

Dans la nuit du 10 au 11 juin, alors que les premières reconnaissances ennemies arrivent vers Pontoise, les ponts sur la rivière sont détruits.

Le 11 juin dans l'après-midi, les éléments de tête de la 8^e ID arrivent au niveau de l'Oise et le bataillon de tête de l'IR 38 tente alors de franchir l'Oise par surprise dans le secteur de la 13^e DI. Il échoue.



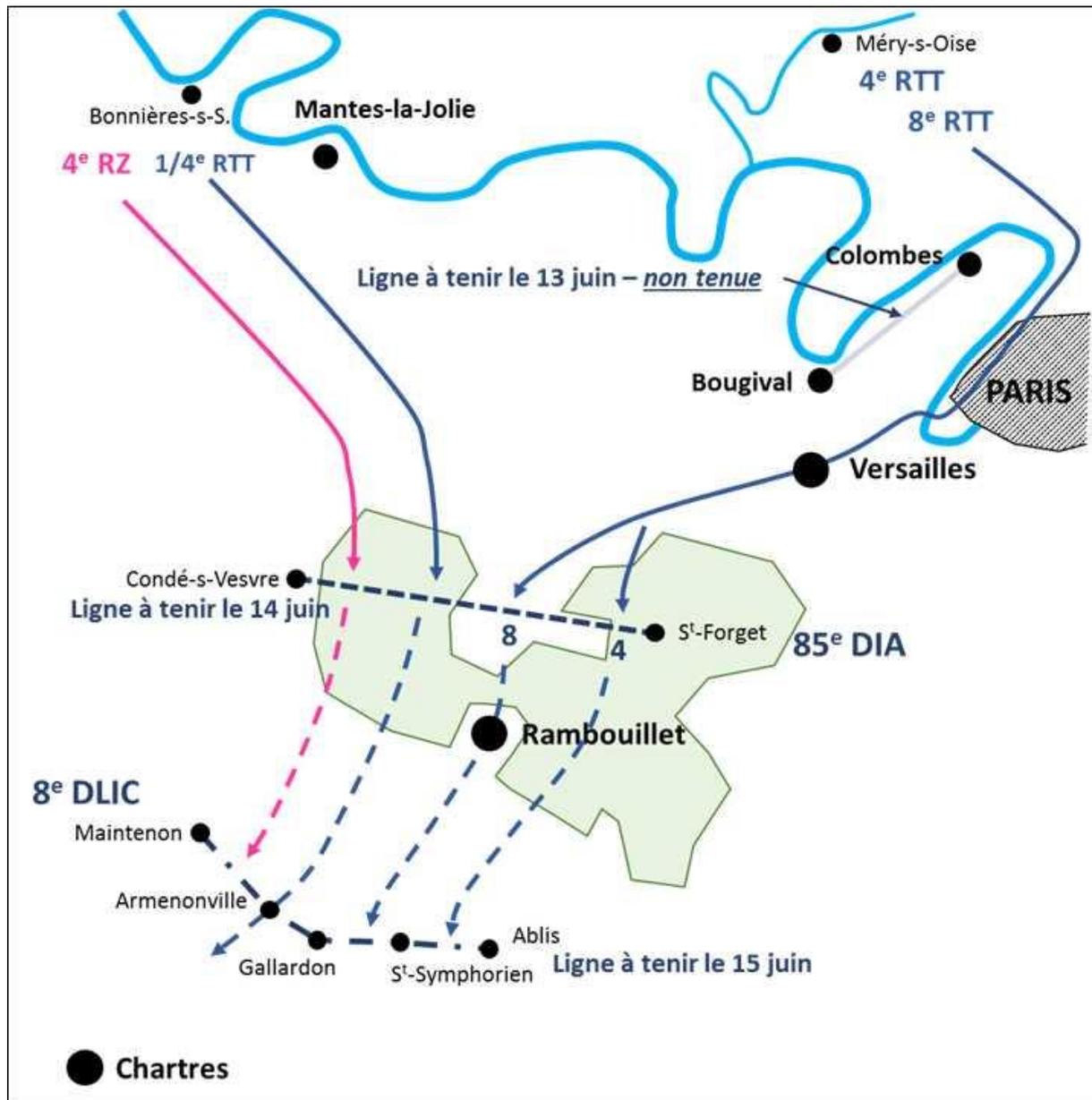
Le 12 juin, alors que le secteur du 4^e RTT et celui plus au sud de la 85^e DIA n'ont à subir que des tirs d'artillerie et quelques tentatives d'infiltration facilement repoussées, le secteur de la 13^e DI, au nord, est violemment attaqué par la 8^e ID. Les Allemands tentent par quatre fois de franchir la rivière avant de réussir finalement à prendre pied sur l'autre rive de l'Oise, vers 19h00. Les combats dans ce secteur

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

se poursuivent une partie de la nuit avant que la 13^e DI ne débute son repli, sur ordre, en direction d'Engbien, découvrant le flanc droit de la 84^e DIA.

La division reste encore toute la journée du 13 juin sur sa position sans être attaquée, avant de se replier, à partir de 21h30, vers le sud en direction de Rambouillet.

Pendant ce temps, dans le secteur de la Basse Seine, le 1/4^e RTT s'est opposé⁴ au passage de la Seine par l'ennemi dans son secteur, les 11 et 12 juin, jusqu'à l'ordre de repli reçu à 23h30 et exécuté le 13 juin, à partir de 02h25.



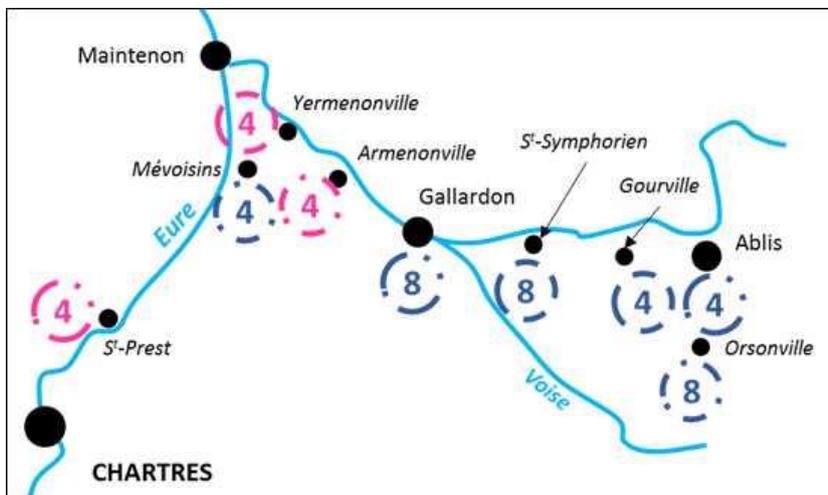
⁴ Durant ces combats, le 1/4^e RTT a perdu 13 tués, 43 blessés et 31 disparus, notamment lors de la contre-attaque de la 3^e compagnie, le 11 juin à 15h00, de Chauffour vers la forêt de Bizy, en liaison avec le 2/4^e RZ.

3. La retraite de l'aile gauche, 14 au 24 juin 1940

10^e corps d'armée

Le 14 juin dans la journée, les unités arrivent sur la ligne Condé-sur-Vesvre, Saint-Forget où elles s'installent en position défensive, avant de poursuivre, dans la nuit le repli jusqu'à la ligne Maintenon, Ablis, à hauteur de la Voise.

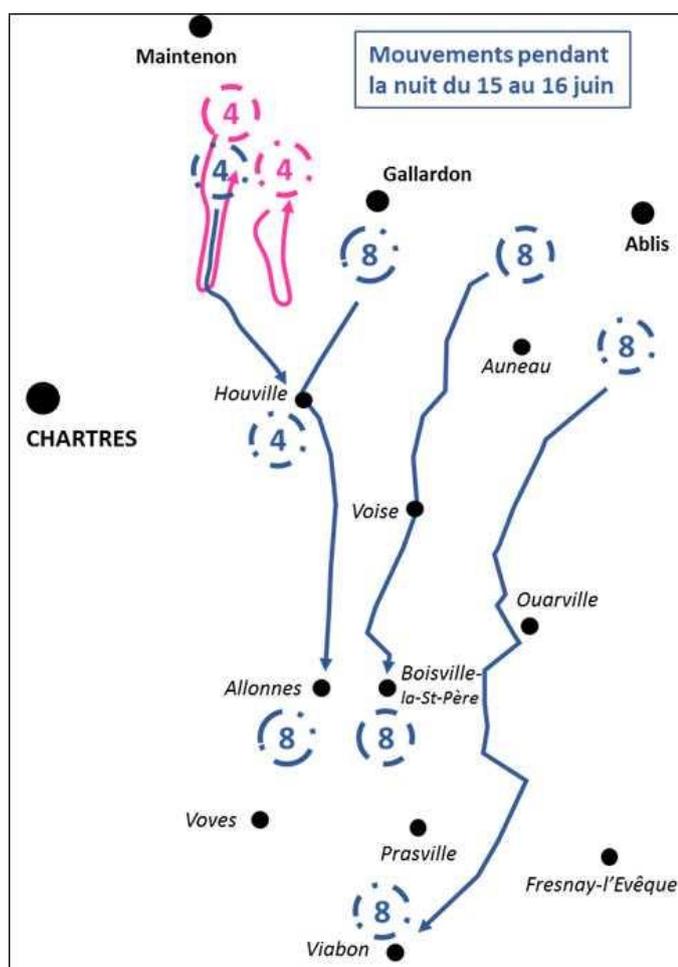
Les unités ne sont en place sur cette nouvelle ligne de défense qu'en début d'après-midi, le 15 juin. À l'ouest le 1^{er} RZ n'a aucune liaison avec la 8^e DLIC et, à l'est, la 85^e DIA est encore au nord-est du 4^e RTT, à hauteur de la ligne que la division a quitté pendant la nuit.



Le 15 juin en fin d'après-midi, les unités reçoivent verbalement (transmis par officier de liaison) l'ordre préparatoire fixant la prochaine ligne de repli : Prasville, Fresnay-l'Evêque, une vingtaine de kilomètres au sud-est de Chartres.

Cet ordre, qui ne doit être exécuté qu'après un ordre ultérieur (qui ne sera finalement jamais donné), semble avoir été compris comme à exécuter immédiatement par le 8^e RTT. En conséquence, dans la nuit du 15 au 16 juin, à minuit, les 2/8^e RTT et 3/8^e RTT quittent leur position sur la Voise et, au jour, le 2/8^e RTT se trouve entre Allonnes et Voves, le 3/8^e RTT vers Boisville-le-Saint-Père et le 1/8^e RTT à Viabon.

Le 4^e RZ semble avoir eu le même souci de compréhension et, vers 02h00 du matin, les 1/4^e RZ et 3/4^e RZ quittent leur position sur la Voise. Un contre ordre les rattrape mais ces deux bataillons ne parviendront pas à regagner leurs positions initiales, ce qui amènera à leur anéantissement.



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Au 4^e RTT, le manque de liaison à gauche et à droite inquiètent les deux bataillons de 1^{re} ligne. Par ailleurs, à Ablis, une attaque de 3 automitrailleuses allemandes est repoussée à 21h30. Enfin, le repli du 8^e RTT leur pose question. Le 16 juin à 02h00, le 2/4^e RTT et le 3/4^e RTT reçoivent l'ordre de leur chef de corps de faire mouvement sur la ligne Auneau, Sainville (10 km sud Ablis), où doit se reporter la défense. Les deux bataillons débutent leur mouvement à 04h00 lorsque le colonel est informé qu'il faut résister sur place. Les deux bataillons en mouvement peuvent être rapidement contactés et ont rejoint leurs positions initiales à 06h30, avant que les Allemands ne passent à l'attaque. Quant au 1/4^e RTT, il a quitté Mévoisins à 00h15 pour rejoindre Houville qu'il atteint vers 06h00. Isolé, il cherche ses ordres auprès du colonel commandant le 4^e RZ.

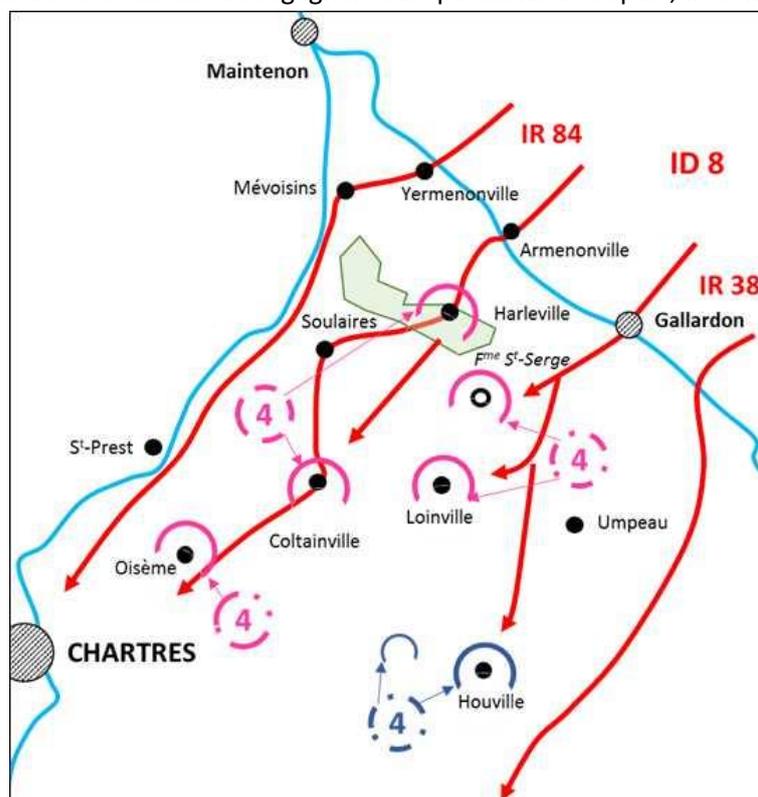
3.1. Les combats du 16 juin

Suite aux mouvements de la nuit, la division n'est pas en mesure, le 16 matin de conduire de combat d'ensemble.

- A l'ouest, le 4^e RZ, isolé et sur des positions non préparées, va lutter dans le triangle Maintenon, Gallardon, Chartres pour éviter la destruction par les blindés et l'infanterie de la 8^e ID. Dans une certaine mesure, le 1/4^e RTT, qui a reçu l'ordre de résister sur place, est confronté au même ennemi et au même problème.
- A l'est, le 4^e RTT (moins le 1/4^e RTT) fait face à la 28^e ID. Il va résister toute la journée et bien peu pourront en réchapper.
- Sur l'arrière, le 8^e RTT, qui a reçu à 08h00 l'ordre de remonter vers le nord, verra ses bataillons pris en flagrant délit de mouvement par les blindés et les automitrailleuses de la 28^e ID, ce qui les obligera à s'organiser en centres de résistance improvisés dans les localités pour résister et tenter de ralentir l'avance allemande.

Les combats du 4^e RZ

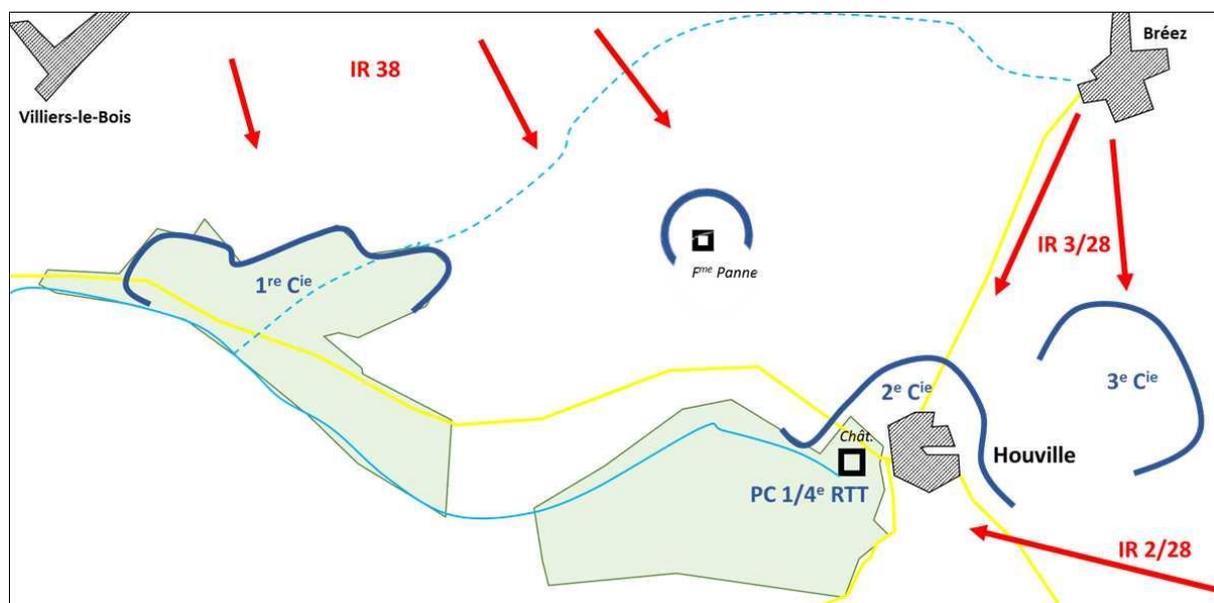
Au matin, alors que les deux bataillons de tête tentent de regagner leurs positions de départ, ils sont débordés par les avant-gardes blindées de la 8^e ID qui marchent en direction de Chartres, puis encerclés. Formant des centres de résistance improvisés, le 3/4^e RZ à l'ouest à Harleville et Coltainville, le 1/4^e RZ à l'est à la ferme Saint-Serge et Loinville, ils sont attaqués par l'infanterie de la 8^e ID : l'IR 84 et deux bataillons de l'IR 38. Les différentes résistances tombent une à une aux mains des Allemands dans l'après-midi. Seuls le 2/4^e RZ et quelques éléments des 1 et 3/4^e RZ, qui ont pu briser l'encerclement, peuvent retraiter dans la soirée de Oisème vers le sud, en direction de Dammarie (10 km sud Chartres) et Le Gault-Saint-Denis (20 km sud Chartres).



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI

Les combats du 1/4^e RTT

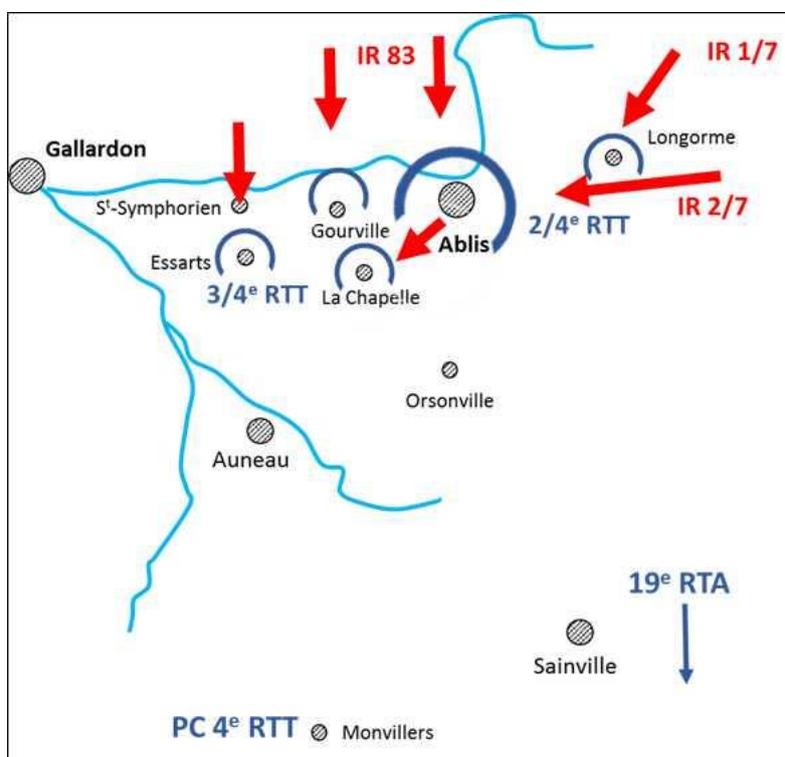
Ayant reçu l'ordre du colonel commandant le 4^e RZ de résister sur place, le 1/4^e RTT s'est installé en défensive dans et aux alentours d'Houville-la-Branche. Il n'a aucun soutien à son est. Un peu avant midi, il est au contact d'ennemis venant du nord (avant-garde blindée de l'ID 8 suivie d'un bataillon de l'IR 38), du nord-est et de l'est (IR 28). Encerclé, accablé par l'artillerie adverse, le bataillon résiste tout l'après-midi, la dernière résistance, celle de la ferme Panne, cessant vers 17h00. Le bataillon est totalement anéanti⁵.



Les combats du 2 et 3/4^e RTT

Le 2/4^e RTT tient Ablis avec les 6^e et 7^e compagnies et la CA 2, sa 5^e compagnie est à Longorme. Au petit jour, de nombreux véhicules sont observés au nord, puis, à 07h00 une première attaque d'infanterie est dirigée par les Allemands contre Ablis. A 08h00 alors qu'il est en plein combat, le commandant du 2/4^e RTT reçoit l'ordre de se replier pour se reporter sur la ligne Auneau, Sainville.

Attaquée par le nord et par l'est, la 6^e compagnie se sacrifie dans Ablis pour permettre le repli du reste du bataillon. Elle tentera



⁵ Au cours des deux combats menés par le 1/4^e RTT dans cette campagne, celui du Chauffour et celui d'Houville, il a perdu 62 tués, 92 blessés et 93 disparus, sans compter les prisonniers. Le 18 juin, au sud de la Loire, seulement deux tirailleurs du bataillon répondent présents à l'appel.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

ultérieurement de briser l'encerclement mais la grande majorité de ceux qui auront pu passer seront faits prisonniers plus au sud. Quant à la 5^e compagnie, elle n'aura pas l'occasion de pouvoir se replier. Attaquée par un bataillon, elle résiste plusieurs heures avant d'être totalement faite prisonnière.

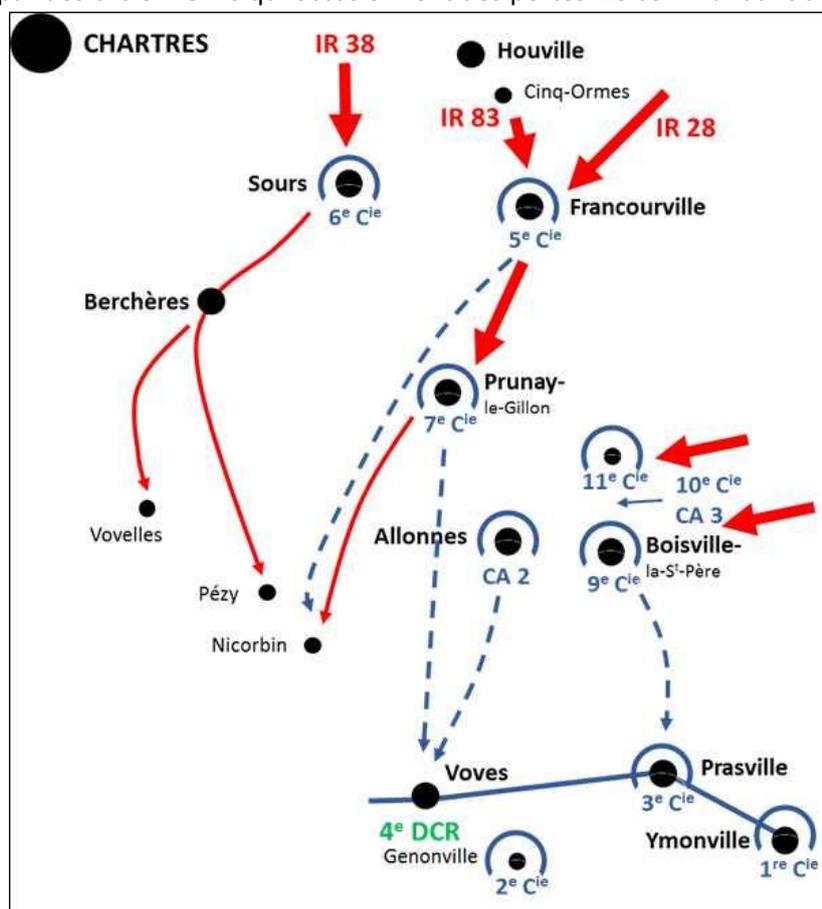
Au 3/4^e RTT, après le premier repli, démarré puis arrêté dans la nuit, la 11^e compagnie et la 9^e compagnie avaient pu reprendre leurs positions initiales, respectivement à Gourville et La Chapelle. La 10^e compagnie (déjà amoindrie et partie de Saint-Symphorien) n'a pu rejoindre que le village d'Essarts.

La 10^e compagnie est submergée sur sa position par les blindés allemands renforcés par le 5^e bataillon de mitrailleurs portés. La 11^e compagnie, attaquée à partir de 07h45 par les fantassins de l'IR 83, est rapidement encerclée. A 15h00, la section Convert et les blessés se sacrifient pour permettre au reste de la compagnie de rompre l'encerclement et de se replier. La 9^e compagnie avec le PC du bataillon va résister plusieurs heures devant l'attaque de l'IR 1/83 avant d'être fait prisonnière.

Les combats du 8^e RTT

Dès la réception de l'ordre de remonter vers le nord, la 5^e et la 6^e compagnie du 2/8^e RTT sont poussées les premières dans cette direction. La 5^e compagnie, qui vient de dépasser Francourville, est bloquée vers 14h00 devant Cinq Ormes par des tirs ennemis qui occasionnent des pertes. Le commandant du bataillon, qui marchait avec la compagnie, décide de se retrancher dans Francourville tandis que la 6^e compagnie est dirigée vers Sours.

La 5^e compagnie est attaquée vers 16h00 par les fantassins de l'IR 83, puis par ceux de l'IR 28 (les deux unités qui ont combattu contre le 1/4^e RTT à Houville). Ces deux unités, appartenant à deux divisions différentes, hésitent un moment à donner l'assaut, ce dont profite la 5^e compagnie pour s'échapper vers le sud, mais les rescapés de cette compagnie seront finalement capturés, en début de nuit vers Nicorbin, par des éléments de l'IR 28 qui ont continué vers le sud.



La 6^e compagnie, retranché dans Sours, y est encerclée et capturée vers 19h30 par l'IR 38.

Quant à la 7^e compagnie, arrivée à Prunay-le Gillon, elle reçoit dans l'après-midi le choc des blindés. En liaison avec la CA 2 qui se bat dans Allonnes, elle arrive à replier une partie de ses éléments vers le sud (Voves).

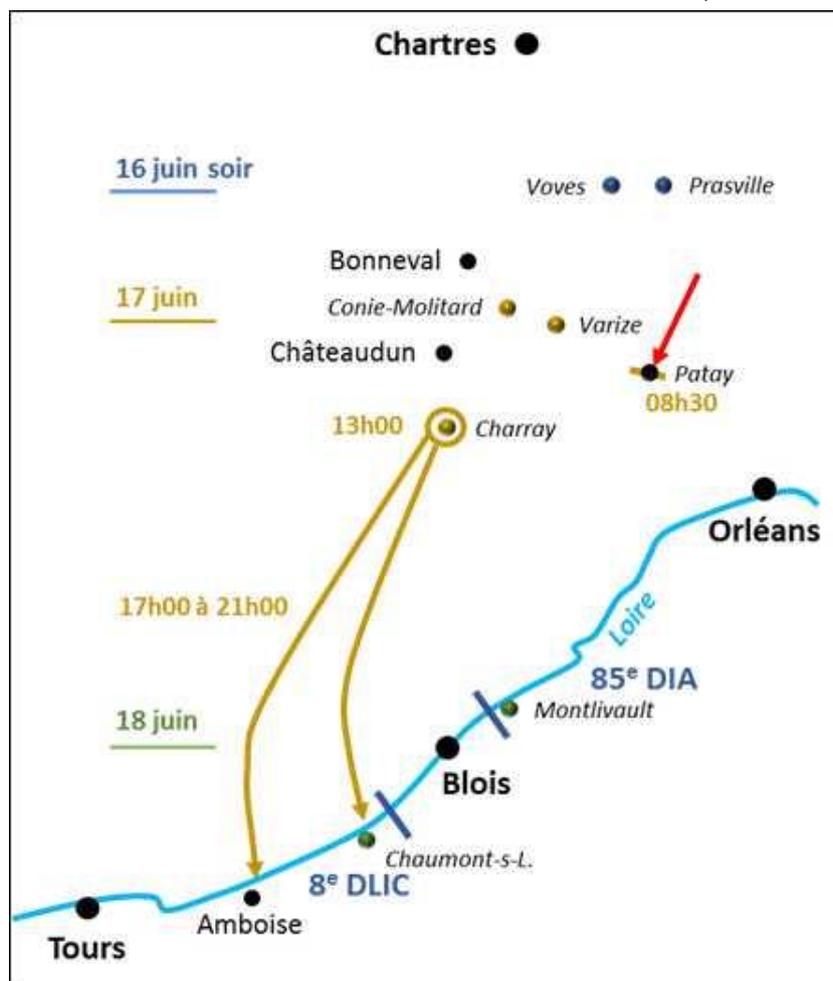
TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 3/8^e RTT, avait été placé en flanc-garde est du 2/8^e RTT, entre Honville et Boisville-la-Saint-Père. Dans le courant de l'après-midi, les compagnies sont attaquées par l'est, par des blindés puis par de l'infanterie. Malgré les pertes, elles peuvent se replier vers le 1/8^e RTT (Prasville).

Le 1/8^e RTT était venu tenir la ligne Voves, Prasville, en liaison avec les chars de la 4^e DCR, pour permettre le repli de ce qui reste de la division.

A l'issue des combats de la journée, il reste un seul bataillon réellement en état de combattre : le 1/8^e RTT. La résistance opposée à l'ID 8 et à une partie de l'ID 28 n'a pas permis à ces unités d'atteindre leur objectif. En revanche, après avoir combattu le 4^e RTT, le reste de l'ID 28 a pu progresser à l'est de la division pour atteindre Fresnay-l'Évêque.

3.2. Le rétablissement sur la Loire, 18 et 19 juin



Dans la nuit du 16 au 17 juin et dans la matinée du 17 juin, les débris de la 84^e DIA se regroupent dans la région de Châteaudun, sous la protection de la 4^e DCR et du 8^e RTT qui tiennent la ligne Voves, Prasville, puis la ligne Conie-Molitard, Varize. A l'est de la position, l'ennemi est signalé à Patay à 08h30

Vers 13h00, les unités sont ralliées à Charray pour être embarquées en véhicules. De 17h00 à 21h00, utilisant 20 autobus réquisitionnés, elles sont transportées sur la Loire, dans la région de Blois, en passant par les ponts d'Amboise et de Chaumont-sur-Loire.

Dans la nuit du 17 au 18 juin, sous la protection d'éléments

de cavalerie qui tiennent une tête de pont au nord de Blois, les unités sont progressivement mises en place en vue d'interdire la Loire de part et d'autre de Blois, entre Chaumont-sur-Loire et Montlivault, ces deux villages exclus.

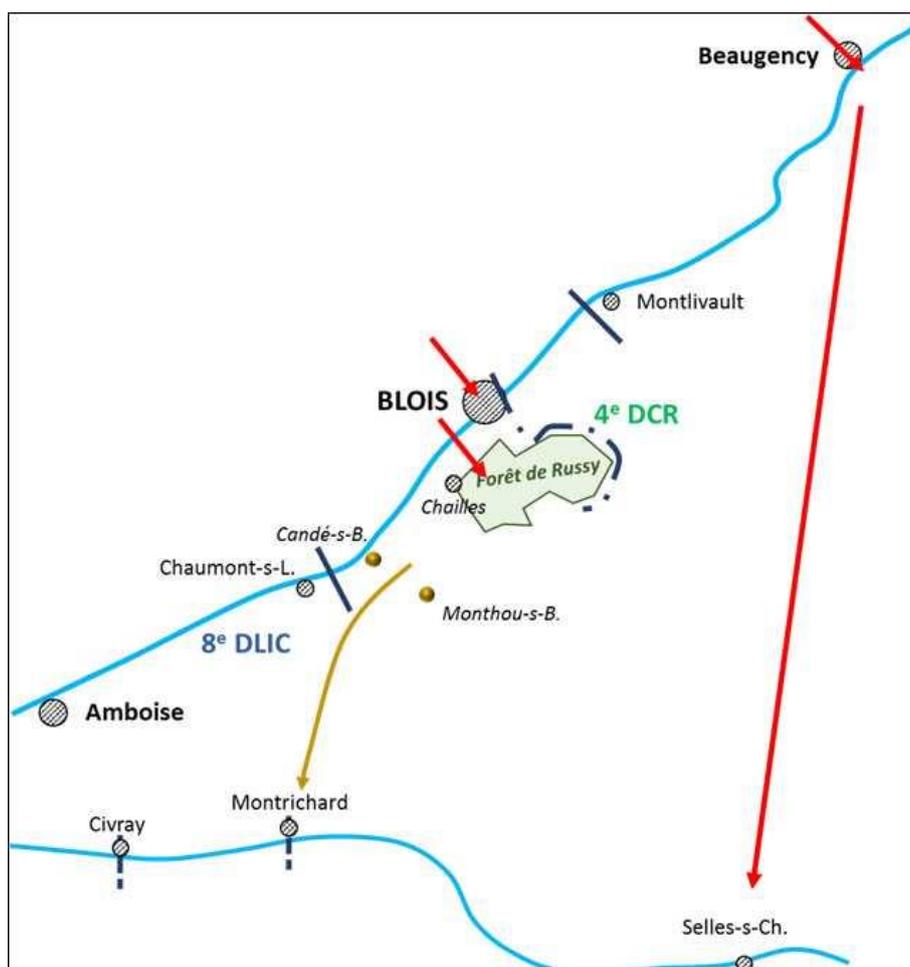
Le 18 juin matin, ce sont des unités aux effectifs squelettiques qui tiennent leur position : le 4^e RZ aligne la valeur de deux compagnies ; le 4^e RTT compte seulement 10 officiers et 340 hommes mais ne représente qu'une petite compagnie, et le 8^e RTT possède encore 500 hommes.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI

A 09h00, ont lieu les premiers contacts avec l'ennemi, en avant du pont de Blois qui est détruit à 09h30. A droite de la division, la 85^e DIA s'est repliée dans la nuit et dans la matinée. Les Allemands s'infiltrent dans ce secteur par le pont de Beaugency, incomplètement détruit. La 4^e DCR fait face à cette menace.

Le 19 juin matin, l'aile droite du dispositif est repliée sur Blois et la forêt de Russy. A l'ouest de Blois, de nombreuses infiltrations sont constatées entre Blois et Chailles (5 km O Blois) et dans le même temps, la division apprend que l'ennemi est signalé à Selles-sur-Cher, à 40 km au sud de Blois.

A 16h00, le décrochage et le repli sur le Cher sont ordonnés par la division. Ils seront exécutés sous la protection du 8^e RTT et du 4^e RZ à hauteur de la ligne Candé-sur-Beuvron, Monthou-sur-Bivière. Ce dispositif est mis en place vers 17h00 et les unités font mouvement vers le Cher durant la nuit.



3.3. Le repli jusqu'à la Dordogne

Le 20 juin, la division est en place sur le Cher, en liaison à l'ouest avec la 8^e DLIC et à l'est avec la 85^e DIA. La division, qui compte moins d'un millier d'hommes, reçoit un peu d'armement et de munitions.

Dans l'après-midi, l'ennemi fait peser une menace d'attaque dans la région de Civray tandis que le 4^e RZ, qui tient Montrichard, est fortement accroché. L'ordre de repli sur l'Indre, donné par le corps d'armée, prévoit un mouvement d'un seul bond sur deux axes, sous la protection de chenillettes armées de FM et de canons de 25. Le 8^e RTT, à l'ouest, se dirige sur Chambourg ; le 4^e RZ se dirige sur Loches.

Arrivée dans la nuit du 20 au 21 juin, la division détruit les ponts sur l'Indre dans son secteur.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 21 à l'aube, la division se replie sur l'Esves, atteint à 09h00, le 8^e RTT à La Tirole et le 4^e RZ à Esves-le-Moutier. Dans l'après-midi, la 8^e DLICest violemment attaquée à Ligueil, 1 km au nord-ouest du 8^e RTT. Les deux régiments se replient sur le Brignon : le 8^e RTT à Neuilly-le-Brignon et le 4^e RZ à Ferrière-Larçon. Dans la nuit du 21 au 22 juin, les unités se replient sur la Creuse entre Lésigny (8^e RTT) et La Roche-Posay (4^e RZ).

Le 22 juin, les avant-gardes ennemies se présentent devant La Roche-Posay. Elles sont arrêtées par le 4^e RZ jusqu'à la reprise du repli dans la nuit, vers la Charente.

Le 23 juin, ce qui reste de la division est regroupé sur la Charente, entre Savigné et Charroux. Dans la nuit du 23 au 24, les unités font mouvement par Touvre vers la Dordogne de Bergerac où, le 24 juin à 23h30, elles recevront l'ordre de cessation des hostilités applicable le 25 juin à 00h01.



Après la campagne

A l'issue de la cessation des hostilités, les unités sont regroupées en Dordogne, dans la région de Bergerac, puis renvoyées en Tunisie à partir de la fin du mois d'août 1940.

A son retour en Tunisie, le 30 août 1940, le 4^e RTT est dissous à Kairouan le 5 septembre, puis reformé sur le type armistice le 1^{er} novembre 1940.

De retour en Tunisie le 7 septembre 1940, le 8^e RTT y est dissous le 1^{er} novembre 1940 et une partie de ses effectifs sert à mettre sur pied le 3^e bataillon du 4^e RMZT.

Etats d'encadrement

Les documents en ma possession, incomplets et parcellaires, ne m'ont pas permis de réaliser un travail plus détaillé.

4^e RTT

Chef de corps

- colonel Bassères

Bataillons

- 1/4^e RTT : chef de bataillon Galaup
 - o 1^{re} compagnie : capitaine Davasse
 - o 2^e compagnie : capitaine Comoy
 - o 3^e compagnie : capitaine Ingrand († le 10/6/1940)
 - o CA 1
- 2/4^e RTT : chef de bataillon Germain
 - o 5^e compagnie : lieutenant Cazalet
 - o 6^e compagnie : lieutenant Pons
 - o 7^e compagnie : capitaine Phus
 - o CA 2 : capitaine Foureau
- 3/4^e RTT : chef de bataillon Scher
 - o 9^e compagnie :
 - o 10^e compagnie : capitaine Dubois, puis lieutenant Espeisse
 - o 11^e compagnie : capitaine Rossi
 - o CA 3

8^e RTT

Chef de corps

- lieutenant-colonel Jourdan

Bataillons

- 1/8^e RTT : chef de bataillon Durix
 - o 1^{re} compagnie : capitaine Barbe
 - o 2^e compagnie : capitaine Juffe
 - o 3^e compagnie : capitaine Tixier
 - o CA 1

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

- 2/8^e RTT : chef de bataillon Mamier
 - 5^e compagnie : capitaine Carabalona
 - 6^e compagnie : capitaine Doumenjou
 - 7^e compagnie
 - CA 2 : lieutenant Bergue
- 3/8^e RTT : chef de bataillon Ampaire
 - 9^e compagnie : capitaine Duffas
 - 10^e compagnie : capitaine Revenusso
 - 11^e compagnie : lieutenant Saladini
 - CA 3 : capitaine Davout d'Auerstadt

Texte des citations à l'ordre de l'armée obtenues par les différentes unités

4^e RTT

« Magnifique régiment qui a su jusqu'à la dernière minute, sous les ordres du colonel Bassères et des chefs de bataillon Roche, Schler, Galaup et Germain, se montrer digne de son passé. Engagé sur l'Oise à peine débarqué en France, il contient la ruée ennemie entre l'Isle-Adam et Persan Beaumont avec quelques éléments dont le sacrifice permet aux restes des grandes unités, retraits depuis la Somme, de se reformer. Constamment harcelé par l'ennemi, il couvre au cours des journées des 13, 14 et 15 juin 1940, les mouvements de repli. Le 16 juin, il se fraye un passage à travers les éléments motorisés adverses qui, débouchant de Paris vers Versailles, lui barraient la route vers la région de Rambouillet et reprend sa place dans le dispositif pour faire face à l'avance adverse. Le 16 juin, à Ablis, pris en tête, de flanc et sur les arrières, submergé par une attaque massive d'engins blindés et d'infanterie, il se bat jusqu'à l'épuisement de ses moyens, perdant 90 % de ses effectifs, ajoutant ainsi par son héroïsme et son esprit de sacrifice, animant d'un même souffle Français et Tunisiens, une page nouvelle à ses traditions et son faste guerrier. » (Ordre n° 211 du ???)

Sources

Guerre 1939-1945 - Les grandes unités françaises - historiques succincts (volumes 1, 2 et 3), rédigés par le service historique de l'armée de terre

Carnets de la Sabretache :

- N° spécial année 1980, consacré aux « Tirailleurs algériens et tunisiens 1830-1964 »
- N° spécial année 1991, consacré aux « Tunisiens et français 1882-1962 »

Revue historique de l'armée N° 1951/2

HISTORAMA hors-série - 10, consacré aux Africains

Le 10^e corps d'armée dans la bataille 1939-1940, par le général C. Grandsard, paru aux éditions Berger-Levrault (1949)